

Participa(c)tion (sous la dir. de Stéphanie Airaud)

Marion Hohlfeldt



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15452>

DOI: 10.4000/critiquedart.15452

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Marion Hohlfeldt, « *Participa(c)tion* (sous la dir. de Stéphanie Airaud) », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15452> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15452>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Participa(c)tion (sous la dir. de Stéphanie Airaud)

Marion Hohlfeldt

- 1 En 2012, le Mac/Val organise l'exposition *Situation(s)* qui s'accompagne d'une série d'actions de médiation ouvertes à la participation du public. Cette expérimentation autour d'œuvres se comprenant comme « lieu du commun, comme espace d'usages » contribue à une interrogation du rôle de l'artiste dans la société contemporaine et de sa « responsabilité [...] politique ». Un colloque-événement, que cette édition prolonge, réunit une vingtaine de positions problématisant la notion de la participation en référence, comme en témoigne le titre, à l'ouvrage *Participer* de Joëlle Zask, publié en 2011. Si la notion intéresse en premier lieu le citoyen dans une société démocratique et permet une clarification des deux aspects « bénéficiaire » et « contribuer », inhérents à la notion, elle permet également de repenser l'œuvre et son public, et ceci au-delà des positions artistiques les plus contemporaines.
- 2 L'approche théorique s'inspire ici des recherches de Claire Bishop, présentées dans son ouvrage *Artificial Hell*, et dont un extrait a été traduit, d'un art impliquant « l'investissement des personnes » à l'opposé de l'interactivité avec des dispositifs. Les contributions mettent au travail cet « agir ensemble » qui se base sur une « autorité négociée » et donnent un riche aperçu des positions actuelles, tant artistiques que critiques. Une difficulté, et non la moindre, réside dans la transmission de ces expériences qui ne produisent plus nécessairement de formes abouties et demeurent visuellement austères. La forme proposée par le Mac/Val est originale, mettant en relation exposition, expérience, documentation et archives. Elle nous invite à revoir les modes d'appréciation d'une œuvre participative et le « potentiel performatif de l'action » dans un après-coup, imagé, fictif. Elle nous permet aussi de réfléchir au jeu qui se déploie dans l'imagination du spectateur-lecteur visant à constituer l'œuvre participative à partir des récits proposés. Une forme de participa(c)tion, en somme.